

Descriptions de quelques espèces et variétés nouvelles de Mutilles d'Amérique

appartenant au Musée Civique de Gênes. (Hym.)

Par Ernest André.

1. *Mutilla (Traumatomutilla) bivittata* Gerst.

♀ Deux individus rapportés par M. *Boggiani* de Porto Casado (Paraguay) concordent parfaitement avec la description que *Gerstaecker* donne de sa *bivittata* et sont en tout semblables à un exemplaire de cette espèce que je possède du Brésil, sauf toutefois que les quatre taches glabres du second segment abdominal sont d'un rouge de sang au lieu d'être d'un jaune orangé comme dans le type. Je ne puis considérer cette différence de coloration que comme constituant une variété locale à laquelle, pour la reconnaître, je donnerai le nom de *rubroguttata*. La taille des spécimens que j'ai sous les yeux varie de 12 à 15 millimètres.

Un autre individu rapporté par le même explorateur de Rio Monday (Paraguay) est tellement semblable aux précédents sous tous rapports que son assimilation ne peut laisser aucun doute, mais la tête est entièrement noire et dépourvue des deux lignes juxta-oculaires de pubescence soyeuse, d'un jaune pâle, qui se voient chez le type de même que chez la variété *rubroguttata*. La disparition de ces ornements ne paraissant pas accidentelle puisque l'exemplaire est très frais, je la considère comme pouvant caractériser une variété que j'appellerai *immaculiceps*. La longueur de cette femelle est de 15 millimètres.

La *M. bivittata* fait partie du 6e groupe de *Gerstaecker* dont les types sont les *M. indica* L., *parallela* Klug et *quadrinotata* Klug. Ce groupe, assez homogène, comprend de nombreuses espèces de l'Amérique méridionale, assez voisines les unes des autres et caractérisées, dans le sexe femelle, par la tête à peu près de la largeur du thorax ou un peu plus étroite, avec les yeux globuleux, lisses, luisants, et les mandibules acuminées au sommet; par le thorax en ovale allongé, rétréci en arrière, peu ou pas contracté en son milieu, avec les bords latéraux simples ou plus ou moins tuberculés; par l'abdomen pétiolé, avec le dernier segment muni d'une aire pygidiale généralement bien distincte. La plupart du temps, le second segment abdominal porte deux et plus souvent encore

quatre taches glabres, luisantes, d'un rouge de sang ou d'un jaune plus ou moins rougeâtre.

Les mâles de cette division, dont presque aucun n'a été rapporté avec certitude à la femelle correspondante, se font remarquer par la tête généralement petite, avec les yeux entiers, convexes et luisants comme dans l'autre sexe, par le thorax ovoïde avec le scutellum non saillant et les écailles petites, par l'abdomen nettement pétiolé et par les ailes pourvues de trois cellules cubitales et de deux nervures récurrentes. Souvent le second segment ventral porte en son milieu une fossette longitudinale, plus ou moins développée et garnie de poils serrés.

En raison de l'importance de ce groupe et de son homogénéité, il me paraît avantageux de pouvoir le désigner par un nom spécial et de créer pour lui un sous-genre que je propose d'appeler *Traumatomutilla*, par allusion aux deux ou quatre taches sanguines qui ornent le plus souvent le second segment dorsal de l'abdomen.

2. *Mutilla* (*Ephuta*) *alacris* nov. sp.

♀ *Rufo-castanea, opaca, abdominis dorso nigricante, antennis pedibusque ferrugineis. Caput crassum, transverso-quadratum, postice arcuatim emarginatum, thorace multo latius vittis duabus postocularibus aureo-sericeis ornatum; oculis globosis, nitidis. Thorax in medio fortiter, constrictus, ante stricturam bidentatus, postice angustatus et lateraliter denticulatus, vitta laterali, antice abbreviata, aureo-sericea praeditus. Abdomen sessile, segmentis 1—2 macula magna apicali, 3—5 macula media minore, fulvo-sericeis ornatis; segmento secundo praeterea plaga ampla laterali, sat indeterminata, aureo-sericea notato; segmentorum 3—5 lateribus pallide flavo-ciliatis. Pygidium convexum, nitidum. Pedes spinosi, calcaribus albis.* — Long. 9 mill.

Entièrement d'un brun rouge plus ou moins foncé, avec le dessus de l'abdomen en partie noirâtre; antennes et pattes d'un ferrugineux clair, funicule rembruni; vertex orné de deux larges bandes longitudinales, partant du bord interne des yeux pour se diriger en convergeant vers l'occiput, et formées de pubescence fine et peu serrée d'un jaune d'or soyeux; deux bandes longitudinales, un peu plus étroites, de pubescence semblable mais plus éparse, ornent les côtés du mesonotum et du metanotum. Premier segment de l'abdomen paré, au milieu de son bord apical, d'une grande tache arrondie de pubescence serrée d'un fauve doré; second segment orné, à son extrémité, d'une tache de même pubescence, mais plus grande et en ellipse longitudinale; il offre en outre, vers son milieu, de chaque côté de la grande tache apicale,

une autre tache aussi grande mais assez vague, formée de pubescence éparsée d'un jaune pâle; les trois segments suivants portent, en leur milieu, une petite tache subquadrangulaire, de pubescence fauve, situées sur la même ligne que les taches apicales des premier et second segments; le bord latéral des segments 3—5 est assez densément frangé de pubescence jaune, et ces mêmes segments sont éparsément ciliés de poils pâles à leur partie ventrale. Tout le corps est en outre éparsément hérissé de poils noirs en dessus, jaunâtres en dessous et sur les pattes; éperons blancs.

Tête en rectangle transverse, beaucoup plus large que le thorax, échancrée en arc à son bord postérieur, avec les angles bien marqués et le bord inférieur des tempes caréné; elle est très finement et très densément ponctuée-réticulée, mate. Yeux orbitulaires, très convexes, luisants, très voisins de l'articulation des mandibules qui sont longues et acuminées au sommet; tubercules antennaires dentiformes; second article du funicule beaucoup plus long que le troisième. Thorax large en avant, beaucoup plus étroit en arrière, fortement contracté en son milieu, armé de chaque côté, avant la contraction, de deux dents bien distinctes, et plus ou moins denticulé ou crénelé de là à son extrémité postérieure. Il est densément et finement ponctuée-réticulé comme la tête, avec les pleures très concaves, presque lisses et assez luisantes. Abdomen ovale, sessile; premier segment court, aussi large que la base du suivant, armé en dessous d'une épine mousse, verticale et assez longue; second segment densément ponctué en dessus, plus éparsément en dessous; dernier segment convexe, assez luisant, éparsément ponctué, sans aire pygidiale. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés d'une seule rangée de 4 ou 5 épines sur leur tranche externe.

Paraguay, Porto Casado, M. G. Boggiani, un seul individu.

Cette élégante espèce peut rentrer dans le cinquième groupe de *Gerstaecker*, mais ce groupe est extrêmement hétérogène et devra être subdivisé en un certain nombre de sous-genres quand les formes qui le composent seront mieux connues et quand les deux sexes auront pu être appariés. Pour le moment, je me borne à comprendre cette Mutille dans le sous-genre très complexe *Epluta*, qui désigne la majeure partie des espèces dont les yeux sont globuleux, lisses et luisants.

Elle est voisine de *aurivoma* Kohl et surtout de *victura* Cresson (in litt.) (1), toutes deux du Brésil. Elle se distingue

(1) La *M. victura* sera décrite prochainement avec beaucoup d'autres Mutilles du Brésil par M. E. T. Cresson qui a bien voulu m'en communiquer les types.

de la première par sa tête plus échancrée en arrière, par ses joues inermes, par les bandes longitudinales de pubescence pâle qui ornent la tête et le thorax, par l'épine ventrale du premier segment et par l'ornementation de son abdomen sensiblement différente. Elle s'éloigne de la seconde, ornée des mêmes bandes claires sur la tête et le thorax, par sa coloration générale beaucoup plus claire, par les taches de son abdomen qui sont fauves et non d'un jaune doré, par celle du milieu du second segment beaucoup plus large et ne formant pas; comme chez *victura*, une ligne longitudinale étroite et continue avec celles des segments suivants; par les taches latérales du second segment beaucoup plus vagues et enfin par l'épine ventrale du premier segment qui manque chez *victura*.

3. *Mutilla (Photopsis) paraguayensis* nov. sp.

♂ *Caput, thorax et abdominis segmentum primum rufoferruginea, reliquis segmentis nigris, apice flavo-ciliatis; antennis brunneis, scapo pedibusque testaceis. Caput subquadratum, post oculos haud angustatum, mandibulis, extus inermibus. Thorax ovato-elongatus, punctatus, metanoto reticulato. Abdomen subpetiolatum, primo segmento postice haud constricto nec nodiformi. Alae hyalinae, stigmatate angusto, mediocri, cellula radiali magna, haud truncata, cellulis cubitalibus duabus distinctis, tertia oblitterata, nervo recurrenente unico. — Long. 11 mill.*

Tête, thorax et premier segment de l'abdomen ferrugineux, le reste de l'abdomen noir, plus ou moins rougeâtre en dessous; bord apical des segments deux et suivants cilié de longs poils jaunâtres. Tout le corps, ainsi que les pattes, assez abondamment hérissé de poils jaunâtres ou d'un blanc sale; éperons testacés.

Tête transverse, quadrangulaire, un peu plus large que le thorax, assez longuement prolongée derrière les yeux, avec les angles postérieurs très arrondis; elle est luisante, très finement et éparsément ponctuée en dessus. Yeux grands, arrondis, luisants, très convexes, situés très près de l'articulation des mandibules; ocelles gros, saillants, vitreux, les postérieurs à peu près aussi distants l'un de l'autre que des yeux; mandibules tridentées au sommet, inermes à leur bord externe; antennes allongées, scape court, second article du funicule plus de deux fois aussi long que le premier et à peu près de la longueur du troisième. Thorax en ovale très allongé, plus étroit en arrière qu'en avant; pronotum court, ponctué-réticulé, largement échancré en arc à son bord postérieur; mesonotum assez densément ponctué, sillons médians bien marqués; scutellum plan, arrondi en arrière, fortement

punctué; écailles petites, lisses et luisantes; métathorax allongé, insensiblement arqué d'avant en arrière, largement ridé-réticulé en dessus avec le fond des mailles plan, lisse et luisant; flancs du thorax assez densément ponctués. Abdomen subpétiolé; premier segment moins long que le second, insensiblement élargi d'avant en arrière où il est moins large que le suivant, mais non sensiblement contracté ni noduleux; sa face dorsale est luisante, éparsément et irrégulièrement ponctuée, sa carène ventrale est basse et allongée; second segment luisant, finement et éparsément punctué, les suivants éparsément pointillés. Pattes longues et grêles avec les tibias inermes sur leur trauche externe. Ailes hyalines, stigma et nervures testacés; le stigma est étroit, bien moins long que la cellule radiale et à peu près de la longueur de la première cellule cubitale; cellule radiale grande, acuminée au sommet; deux cellules cubitales complètes et de faibles vestiges d'une troisième tout à fait rudimentaire; la première cellule cubitale est beaucoup plus petite que la radiale et un peu moins grande que la seconde cellule cubitale qui est subpentagonale, plus étroite sur la nervure radiale que sur la nervure cubitale, et reçoit la nervure récurrente avant son milieu.

Paraguay, Porto Casado, M. G. Boggiani, un seul individu.

Ce mâle fait partie d'un groupe d'espèces assez nombreuses, à livrée uniforme, à caractères peu saillants, et dont les descriptions souvent insuffisantes laissent place à de grandes incertitudes. Il se rapproche beaucoup, pour la forme générale, de *uro* Blake, du Texas, mais sa coloration est beaucoup plus foncée, sa tête est plus transversale, moins longuement prolongée derrière les yeux, et sa première cellule cubitale est beaucoup plus petite. Sa coloration et sa sculpture rappellent le *testaceipes* André, du Chili, mais son abdomen est moins longuement pétiolé, la nervulation de ses ailes est toute différente et les mandibules sont dépourvues de dent au bord externe.

4. *Mutilla* (*Scaptodactyla*) *laevissima* nov. sp.

♂ *Pallide ferrugineus, area ocellari infuscata, abdomine nigro, primo segmento rufo-brunneo, ultimo testaceo; antennis, pedibus squamulisque testaceis; alis hyalinis, nervis pallidis, stigmate magno, brunneo, cellula radiati brevi, cellulis cubitalibus tribus, tertia incompleta, nervo recurrente unico. Corpus laevissimum, nitidum, thorace parce punctato, metanoto reticulato; abdomine longe petiolato, polito, fere impunctato, segmentorum apice longe sed parce albo-ciliato. Caput ovatum, thorace haud latius, oculis integris, sat convexis, subrotundis, distincte areolatis, ocellis magnis, vitreis.* — Long. 6—8 mill.

Tête et thorax d'un ferrugineux clair, région ocellaire noirâtre, abdomen noir avec le premier segment d'un brun plus ou moins rougeâtre et le segment apical testacé; antennes, pattes et écailles d'un testacé pâle. Tout le corps éparsément hérissé de longs poils blanchâtres, plus rares sur le thorax, plus abondants sur l'abdomen où ils forment, au bord postérieur des segments deux et suivants, tant dorsaux que ventraux, de longs eils obliques, peu serrés. Pattes hérissées de poils blancs; épérons d'un ferrugineux pâle.

Tête ovale, rétrécie et très arrondie en arrière, notablement prolongée derrière les yeux, lisse, luisante, marquée de quelques points très épars. Yeux assez convexes, entiers, arrondis, pourvus de facettes nombreuses et distinctes, situés très près de l'articulation des mandibules. Ocelles grands, convexes, vitreux, les postérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des yeux; un sillon bien marqué s'étend de l'ocelle antérieur au niveau de l'articulation des antennes; épistome plan et même un peu concave; mandibules tronquées et bidentées au sommet, inermes à leur bord externe; antennes grêles, premier article du funicule court, tous les autres très allongés, le second à peine plus court que le troisième. Thorax assez étroit, allongé, rétréci en arrière; prothorax court, presque vertical, marqué de gros points enfoncés; mesonotum lisse, luisant, finement et très éparsément ponctué, ses sillons longitudinaux bien accentués et le traversant dans toute son étendue; scutellum plan, triangulaire, luisant, éparsément ponctué; écailles petites, translucides, lisses et luisantes; méta-notum allongé, s'inclinant en courbe régulière d'avant en arrière, non tronqué; il est largement ridé-réticulé avec le fond des mailles plan et luisant. Abdomen longuement et étroitement pétiolé, presque entièrement lisse et très luisant; premier segment très allongé, claviforme, muni de chaque côté de son milieu d'un denticule obtus, après lequel il se renfle, mais en restant toujours beaucoup plus étroit que le segment suivant: le reste de l'abdomen forme un ovale très acuminé en arrière. Ailes hyalines avec les nervures pâles; stigma brun, grand, très allongé et opaque; cellule radiale courte, arrondie au sommet, s'étendant très peu au delà du stigma et à peu près de la même longueur et de la même forme que lui: trois cellules cubitales dont la première est grande, en ovale allongé, la seconde beaucoup plus petite et pentagonale, la troisième aussi longue que la première mais ouverte en dessous par suite de l'effacement de la nervure cubitale; il n'existe qu'une seule nervure récurrente aboutissant avant le milieu de la seconde cellule cubitale. Pattes grêles, tibias intermédiaires et postérieurs inermes.

Rio Santa Cruz (Patagonie), Silvestri. — Deux exemplaires.

J'ai déjà, dans mon étude sur les Mutillides du Museum de Paris, ⁽¹⁾ restitué à deux femelles du Chili le nom de *Scaptodactyla* donné par *Burmeister* à un genre créé par lui pour recevoir des Mutilles dont les deux sexes étaient d'une conformation absolument différente, et j'émettais l'avis que les mâles, sur l'identité desquels je n'étais pas absolument fixé, devaient être analogues à ceux compris jusqu' alors dans le genre *Photopsis*. L'insecte que je viens de décrire concorde en tous points avec les caractères donnés à *Scaptodactyla* et il serait possible que l'espèce même fut identique à celle de *Burmeister*, mais je n'oserais l'affirmer, car la *S. heterogama* *Burm.* est très insuffisamment décrite au point de vue spécifique et est beaucoup plus grande que la nôtre. Quoi qu'il en soit, je suis aujourd'hui convaincu que le mâle et la femelle décrits par *Burmeister* sont bien les deux sexes d'une même espèce et que leur disparité n'a rien d'inadmissible puisque, sans parler des *Tricholabiodes* africains ou paléarctiques qui en offrent une tout aussi accentuée, l'étude des Mutilles exotiques nous en fournit encore d'autres exemples non moins remarquables.

Les mâles du genre *Scaptodactyla* (que j'adopte comme sous-genre) se rapprochent extrêmement de ceux de *Tricholabiodes* sous le rapport de la structure générale, mais ils s'en séparent par leurs mandibules inermes en dehors et par la forme très différente du stigma et de la cellule radiale. Ces caractères alaires les éloignent aussi de la plupart des *Photopsis*, qui ont la cellule radiale beaucoup plus grande que le stigma, mais les rapprochent au contraire des *Brachycistis* *Fox* et *Chyphotes* *Blake*, lesquels appartiennent d'ailleurs à une tribu différente, puisqu' ils ont le dernier segment ventral terminé en crochet comme les *Methoca*, et que leurs ailes inférieures sont pourvues d'un lobe basal bien détaché qui manque chez *Scaptodactyla*.

Les caractères génériques ou sous-génériques de *Scaptodactyla* ne pourront d'ailleurs être définitivement fixés que lorsque la connaissance certaine des femelles aura permis de répartir l'ancien genre *Photopsis* en sections bien tranchées, ce qui est encore loin d'exister, malgré les essais tentés dans ce sens par *M. Ashmead*.

5. *Mutilla* (*Scaptodactyla*?) *erinita* nov. sp.

♀ *Nigra, opaca, dense et breviter brunneo-setosa, an-*

(1) Annales de la Société entomologique de France, LXVII, 1898 p. 63.

tennis et pedibus testaceis, femoribus tibiisque partim infuscatis. Caput reticulato-punctatum, thorace paulo angustius, oculis ovatis, parum convexis, distincte areolatis. Thorax brevis, trapezoidalis, postice angustior, dense rugosus. Abdomen sessile, subnitidum, minus dense punctatum, segmentorum 2—5 apice breviter albo-ciliato, segmento ultimo nitido, sine area pygidiali. — Long. 4 mill.

Entièrement noire, avec les tubercules antennaires, les antennes, les pattes et le dernier segment de l'abdomen testacés ou d'un testacé un peu rougeâtre, cuisses noirâtres, tibias rembrunis à l'extrémité. Tout le corps densément hérissé de soies courtes, d'un brun noir; bord apical des segments 2—5 de l'abdomen brièvement cilié de poils blancs; pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles.

Tête quadrangulaire-arrondie, un peu plus étroite que le thorax, faiblement arquée en arrière, grossièrement ponctuée-réticulée. Yeux grands, ovales, peu convexes, munis de facettes distinctes et situés vers le milieu des bords latéraux; antennes assez robustes, second article du funicule pas plus long que le premier et à peu près de la longueur du troisième. (Mandibules non apparentes dans le seul exemplaire que j'ai sous les yeux.) Thorax court, trapézoïdal, à peine plus long qu'il est large en avant, fortement rétréci en arrière, grossièrement ponctué-réticulé ou même ridé-réticulé; son bord antérieur est rectiligne, avec les angles vifs et un peu dentiformes; il est nettement et perpendiculairement tronqué en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen en ovale allongé, subsessile; premier segment très court, disciforme, plus étroit que le suivant, mais non contracté à son articulation postérieure, ponctué en dessus, avec le bord apical lisse et luisant, chargé en dessous d'une carène courte et un peu dentiforme en arrière; second segment assez luisant, marqué d'une ponctuation médiocrement serrée; dernier segment luisant, sans aire pygidiale. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés d'une rangée de fortes épines sur leur bord externe.

Río Santa Cruz (Patagonie), M. Silvestri. Un seul exemplaire.

C'est avec doute que je rattache cette espèce au sous-genre *Scaptodactyla*. Elle se rapproche beaucoup, pour l'ensemble des formes, de la *M. silvestris* André, du Chili, mais sa couleur, sa sculpture et sa pilosité sont différentes; ses yeux sont moins convexes et pourvus de facettes distinctes, au lieu d'être lisses et luisants comme chez *silvestris* que, pour cette raison, j'avais rapporté au sous-genre *Ephuta*.